



AMBASSADE DE FRANCE EN NORVEGE SERVICE ÉCONOMIQUE D'OSLO

Adrien LABAUNE
Relu par Emmanuel GABLA

Oslo, le 02/05/2017

Plan national des transports 2018-2029 : au-delà des grands projets, la rénovation et la maintenance trouvent enfin leurs places

Le gouvernement Solberg a présenté le 5 avril par la voix de son Ministre des Transports, Kjetil Solvik Olsen (Frp, Parti du Progrès), son Plan National des Transports qui couvrira la période 2018-2029. Texte non contraignant mais devant toutefois être soumis au vote du Storting prévu a priori mi-juin, ce plan (revu traditionnellement tous les 4 ans par la nouvelle majorité) porte sur une durée de 12 ans, soit trois législatures, pour la première fois depuis sa mise en place en 2000. Les projets budgétés pour les quatre premières années sont en général consensuels afin d'être poursuivis même en cas de changement de majorité. Économiquement ambitieux et politiquement orienté, il prévoit une augmentation des sommes allouées à l'ensemble des secteurs de transport norvégiens, et présente des objectifs élevés en ce qui concerne tant l'entretien et l'amélioration d'axes préexistants que la création de nouveaux tronçons venant entériner les réformes mises en place par le gouvernement ces dernières années.

Un agenda politique et économique ambitieux

Augmentation des enveloppes pour l'ensemble des secteurs

Le PNT 2018-2029 prévoit d'allouer 1 064 Mrds de couronnes norvégiennes (NOK), soit environ 110 Mrds d'euros au secteur des transports sur l'ensemble de la période. Cette somme se décompose comme suit : 933 Mrds NOK (99 Mrds €) puisés sur le budget de l'État et 131 Mrds NOK (14 Mrds €) par la mise en place de péages qui visent à rembourser tout ou partie des sommes dépensées pour la réalisation de projets routiers spécifiques.

Ces sommes, divisées sur 12 années, représentent sur 12 mois 77,7 Mrds NOK (8,2 Mrds €), soit une augmentation de 37% des financements accordés au transport sur l'année 2017. 319 Mrds de NOK (34 Mrds €), soit près de 35% des sommes hors péages, vont au ferroviaire. 536 Mrds de NOK (57 Mrds €) reviennent au routier (hors péage), soit 57% de la somme totale. L'aérien, le maritime et l'urbain se partagent le reste.

Le routier voit son enveloppe augmenter de 27% hors péages, contre 45% pour le ferroviaire. L'enveloppe dédiée à l'aérien et à l'urbain, quant à elle, est quasiment doublée. Cette augmentation budgétaire ne rogne selon nos contacts que peu les enveloppes consacrées à d'autres secteurs d'activité. C'est donc d'abord le secteur du transport qui a le plus bénéficié de la ponction record du fonds de pension pour abonder les budgets des prochaines années.

Seule nouveauté de ce PNT : l'accent mis sur la maintenance

Selon nos interlocuteurs, les objectifs affichés de réduction du nombre de victimes d'accidents de la route ne sont en rien exceptionnels et suivent la courbe déclinante des victimes de ce type d'accident ces dernières années. Le gouvernement souhaite atteindre le chiffre maximal de 350 victimes (blessés graves/décès) d'ici à 2030, soit un peu plus de la moitié du chiffre de l'année 2015 (810).

Les objectifs de réduction des GES du secteur (troisième secteur d'émission après l'industrie et l'extraction des hydrocarbures selon les chiffres du bureau central des statistiques) sont également actualisés mais ne présentent pas de très grands changements par rapport aux plans précédents. Le PNT 2018-2029 vise les mêmes objectifs de réduction d'émission que ceux pris après la COP21 (soit 40% de réduction des émissions enregistrées en 1990 d'ici à 2030) ; les transports constituant le

l'ouest du pays et les environs de la ville de Stavanger. La création du tronçon E39 Ådland – Sveгатjørn (Hordfast) entre les villes de Stavanger et de Bergen. La création du tronçon de l'E39 devant permettre de relier plus facilement les villes d'Ålesund et de Molde. Dans les environs d'Oslo, le développement du corridor Ouest à partir de Lysaker. L'E16, au nord d'Oslo, est également ciblé pour des constructions ferroviaires et routières. Plusieurs grands axes, qui relient notamment la capitale à l'ouest du pays et à Trondheim, doivent aussi être rénovés. L'entreprise Nye Veier se voit quant à elle confier quatre projets d'importance, notamment dans la partie sud du pays (E39 et E18), au nord d'Oslo (E6, Hamar-Lillehammer) et autour de Trondheim.

Le maritime et l'aérien

Les enveloppes consacrées au transport aérien et maritime restent minimales comparées aux sommes affectées au routier et au ferroviaire, mais augmentent conséquemment. Les principaux projets aériens sont le déplacement de l'aéroport de la ville de Bodø, dont les terrains actuels sont devenus trop étroits pour son activité, et la construction d'un nouvel aéroport à Mo i Rana pendant la période 2024-2029. C'est la première fois, selon nos interlocuteurs du Ministère des transports, que la construction d'aéroports se fera uniquement sur fonds publics, leur réalisation étant jusqu'alors la mission d'Avinor, qui dépend en partie de ses revenus propres.

Le PNT 2018-2029 a permis de faire une belle publicité au secteur maritime ; celui-ci prévoit en effet la construction du premier tunnel maritime mondial dans le comté du Sogn og Fjordane, afin de traverser une péninsule dont le contournement est long et pénible. Projets d'importance également, la construction du port de Borg dans le fjord d'Oslo, ou la création d'une voie maritime et d'un nouveau port au Svalbard, à Longyearbyen.

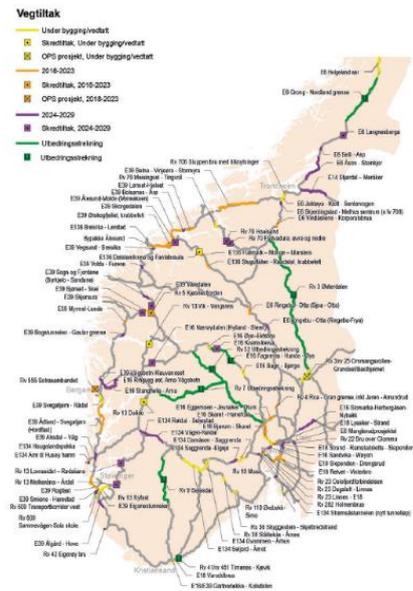
Le transport urbain ciblé

Le PNT 2018-2029 reprend les éléments des précédents PNT sur la dimension durable que doit prendre le secteur du transport norvégien. L'objectif de réduction des émissions du secteur du transport de 40% d'ici à 2030 devra se faire notamment par une amélioration du transport urbain, de ses moyens et de ses capacités en plus de la rénovation du parc automobile.

Un temps menacées, les facilitations permettant de bénéficier à l'achat d'un véhicule électrique d'avantages divers (voies de bus, parking gratuit, pas de taxe d'importation) sont pour l'instant prolongées. Le renforcement de la flotte préexistante de bateaux et bus zéro-émission est prévu dans le PNT 2018-2029.

Les analyses de l'office norvégien des statistiques indiquent que la population norvégienne devrait dépasser les 6 millions en 2030 et 7 millions en 2060, entraînant une multiplication des déplacements. Afin de répondre à ce défi, le PNT 2018-2029 prévoit de débloquer 66,4 Mrds NOK pour l'ensemble de la période afin de s'intégrer à des plans de rénovation urbaine. Les quatre plus importantes agglomérations norvégiennes sont particulièrement ciblées, avec notamment une prolongation du métro d'Oslo vers Fornebu (ouest), le creusement d'un nouveau tunnel pour le métro de la capitale, le tracé d'une nouvelle ligne de tramway à Bergen ou encore la création de nouveaux axes pour un « superbuss » à Trondheim.

Enfin la création de routes cyclables, en discussion depuis plusieurs années pour les grandes agglomérations du pays, est évoquée dans le cadre des « city packages » que doivent conclure les villes, et est encouragée dans le PNT 2018-2029.



Carte des principaux projets routiers ; en orange, les projets 2018-2023, en violet les projets 2024-2029 (source : PNT 2018-2029)